

Ne pas perdre confiance

Huiling Hong a quitté la Chine continentale

pour s'établir à Vancouver en novembre 1999, parce qu'elle voulait « une meilleure qualité de vie » et « rêvait de rapprocher les deux cultures ».

Cinq ans et demi plus tard, à l'âge de 45 ans, cette femme monoparentale mère d'un adolescent a obtenu un poste d'agente du programme d'établissement des immigrants à SUCCESS, agence bien connue de prestation de services sociaux qui aide les nouveaux arrivants à Vancouver à s'adapter à la société canadienne.

« C'est mon rêve que je réalise en partie », de dire Huiling, qui porte maintenant le prénom de Faith. « Je suis vraiment emballée parce qu'il s'agit d'un travail dans lequel je peux vraiment m'investir à fond. »

Entre-temps, Faith a entamé une carrière inattendue dans le bénévolat.

Sa première expérience à titre de bénévole a eu lieu seulement une semaine après son arrivée au Canada. Alors qu'elle inscrivait son fils de 14 ans à l'école secondaire, elle s'est rendu compte que certains des autres parents chinois avaient beaucoup de mal à se faire comprendre. Elle est intervenue auprès d'une famille, à qui elle a offert à titre gracieux ses services professionnels d'interprétation pour l'aider à compléter le processus d'inscription.

Or, la langue lui posait aussi quelques problèmes. « L'anglais parlé était entièrement différent de ce à quoi j'étais habituée. Je ne pouvais pas communiquer aussi facilement que je l'aurais cru! »

Faith a été consternée de constater qu'elle ne parvenait pas à trouver rapidement un emploi faisant appel à ses compétences de niveau élevé. Elle avait prévu une transition sans heurts, en raison de sa riche expérience professionnelle et interculturelle : en Chine, elle avait enseigné le chinois et l'anglais au niveau universitaire,

coordonné un programme d'échange d'étudiants étrangers et collaboré avec une entreprise privée pour promouvoir l'investissement étranger en Chine.

Durant sa première année au Canada, Faith a cumulé les emplois dans le secteur des services – travail dans un bar, enseignement d'un peu de chinois dans un centre communautaire local – et a continué à s'engager un peu plus dans le bénévolat.

Elle a commencé à faire du travail d'enregistrement et des tâches administratives à MOSAIC, association d'établissement des immigrants qui avait organisé une séance de bienvenue au cours du premier mois après son arrivée. « Laurie (Winter, la coordonnatrice des bénévoles) a été la première Canadienne dont j'ai fait la connaissance », dit-elle.

Un programme de perfectionnement personnel et d'orientation professionnelle de l'UBC a permis à Faith de retourner à l'école pendant un an pour obtenir un diplôme en consultation et de travailler bénévolement de façon plus systématique dans les domaines de son choix.

Faith, qui était maintenant munie d'un diplôme en consultation et travaillait occasionnellement dans l'enseignement et l'interprétation pour gagner sa vie, a commencé un nouvel emploi à titre de bénévole à l'association MOSAIC, offrant des services individualisés de consultation aux prestataires de l'aide sociale. Elle a aussi fourni une aide administrative en gestion de cas à l'Immigrant Services Society et travaillé dans l'enseignement interculturel pour l'Association canadienne pour la santé mentale afin « d'aider les nouveaux immigrants à s'intégrer et à comprendre les difficultés auxquelles ils feront face ».

Elle a aussi brièvement fait du bénévolat pour l'Armée du Salut dans le cadre d'un programme pour les Autochtones. Bien qu'elle ait considéré qu'il s'agissait d'un travail agréable lui ayant permis de se

familiariser avec la culture autochtone, elle a décidé de ne pas poursuivre l'expérience parce qu'elle n'avait pas l'occasion de tirer profit de ses compétences en consultation.

« Lorsque l'on fait du bénévolat, il est très important de se concentrer sur ses objectifs », dit-elle.

Adoptant une autre stratégie de recherche d'emploi, Faith a participé à une entrevue d'information avec SUCCESS. Cette démarche ne lui a pas permis d'obtenir un emploi, mais on lui a offert un poste de conseillère en emploi bénévole à raison de deux avant-midi par semaine.

La persévérance de Faith et son travail acharné ont fini par donner des résultats. Un des membres du personnel de SUCCESS l'a informée qu'un poste rémunéré allait bientôt être offert et l'a encouragée à poser sa candidature. « Je leur ai donné toutes les références relatives à mon bénévolat », dit-elle. En février, elle a été embauchée à plein temps à titre d'agente du programme d'établissement des immigrants à l'agence SUCCESS.

Faith n'a toutefois pas mis fin à ses activités de bénévolat. D'une part, son employeur compte sur 6 000 bénévoles pour appliquer les programmes de l'agence. Faith, qui est maintenant elle-même coordonnatrice des bénévoles, parle avec enthousiasme des personnes qui viennent donner un coup de main : « Bon nombre d'entre elles exercent une profession libérale, possèdent leur propre entreprise, ont reçu une très bonne formation. Je profite beaucoup de leur expérience! »

« Leur apport est vraiment utile », ajoute-t-elle. « Nous sommes en quelque sorte comme une famille ».

Elle est d'avis que l'atmosphère agréable à SUCCESS contribue à attirer et à retenir les bénévoles. « Nous encourageons les gens, particulièrement les immigrants fraîchement débarqués, et effectuons un

genre de gestion de cas avec eux. Nous savons que le bénévolat est une bonne façon pour eux de s'intégrer à la nouvelle culture ».

Faith insiste sur le fait qu'il est important pour les immigrants chinois récents non seulement de faire du bénévolat au sein de leur propre communauté, mais aussi de ne pas se limiter à cette expérience. « D'une part, nous devons nous rapprocher de notre propre communauté et d'autre part, nous devons nous adapter à la nouvelle culture ».

Quoi qu'il en soit, elle estime que la notion d'une culture ethnique peut être plutôt illusoire. « Il arrive parfois que les gens que nous appelons des Chinois – des gens de Taïwan, de Hong Kong et de la Chine continentale – présentent, en fait, des différences marquées ».

À l'heure actuelle, Faith perfectionne sa connaissance du cantonais et continue de favoriser avec enthousiasme la communication interculturelle dans le cadre de son bénévolat. Elle se prépare à donner son atelier mensuel à l'Association canadienne pour la santé mentale, où les immigrants peuvent s'exprimer concernant leur adaptation à une nouvelle culture.

« Nous proposons aux gens des sujets de discussion afin de déterminer leur attitude mentale et nous les renseignons sur les théories et le savoir nord-américains », explique-t-elle. « Cet aspect est vraiment passionnant, car les gens veulent toujours en savoir plus ».

Le cheminement professionnel de Faith a été ardu, mais elle le recommande chaudement. « J'espère qu'un plus grand nombre d'immigrants s'engageront comme moi dans des activités bénévoles, car cette voie peut les mener à l'emploi qu'ils recherchent ».